

les mérites du martyr. Puisqu'il a fait, au reste, ce qu'il pouvait, c'est-à-dire puisqu'il a demandé humblement ce qui lui était nécessaire, lors même que de la privation qu'il endure résulterait pour lui une infirmité plus grave, il serait exempt de tout péché. »

Chapitre xvi. — Comment il se procurait humblement de la viande pour les malades et les exhortait à la patience.

Le bienheureux François n'avait pas honte de parcourir les rues et de se procurer de la viande pour les Frères malades. Toutefois, il les avertissait de se montrer patients, lorsqu'ils manquaient de quelque chose, et de ne pas se scandaliser, lorsqu'il leur arrivait de n'être pas suffisamment bien soignés. Aussi dans sa première Règle fit-il écrire ces mots : « Je prie mes Frères de ne pas s'abandonner à l'impatience durant leurs maladies, de ne pas s'irriter contre Dieu ou contre leurs compagnons, de ne pas se préoccuper à l'excès de demander des remèdes, de ne pas rechercher avec trop d'ardeur la guérison d'une chair qui doit mourir bientôt et qui est l'ennemie de l'âme. Qu'ils rendent bien plutôt grâces à Dieu de toutes leurs souffrances et désirent avant tout être tels que le Seigneur veut qu'ils soient. Ceux, en effet, qu'il prédestine à la vie éternelle, il les instruit et les aiguillonne, en quelque sorte, par des souffrances et des infirmités. N'a-t-il pas dit lui-même : « Je reprends et je châtie ceux que j'aime. »

Chapitre xvii. — Comment saint François poussa la condescendance jusqu'à manger avec un frère qui se mourait de faim, et de l'admonition qu'il fit à tous les frères en cette circonstance ; touchant la discrétion dans la mortification (1).

En ce temps-là, alors que le bienheureux François commençait à avoir des compagnons et qu'il demeuraient encore dans la petite cabane de Rivo-Torto, près d'Assise, il arriva qu'une nuit, pendant que les autres dormaient, un frère se prit à pousser des gémissements et à crier : « je me meurs ! je me meurs ! » Tous les frères se réveillèrent en sursaut et furent très effrayés.

Et le bienheureux François qui s'était levé dit aux autres : « Mes frères, levez-vous et que quelqu'un allume la chandelle ! » L'ordre fut exécuté sur le champ, puis il ajouta : « Qui donc s'est plaint qu'il allait mourir ? » — « C'est moi, » répondit le frère qui avait crié. « Qu'avez-vous mon frère ? comment, vous vous sentez mourir ? » — « Oui, repartit le frère, je meurs de faim. »

(1) *Speculum perfectionis* III, 27.